

# Le Temps

I. Le Temps. 1899-01-04.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

TRIBUNAUX

Propos anarchistes. — Un télégramme de Brest : Le tribunal correctionnel de Brest vient de condamner à un mois de prison le nommé Claude Bouc, ancien employé du port de guerre, mis à la retraite...

TRIBUNAUX ÉTRANGERS

Le mystère de l'hôtel Cecil. — On nous écrit de Londres, 31 janvier : Le magistrat de la cour de police de Bow street John Bridge, avait à prononcer hier sur le sort d'un individu arrêté dans des circonstances vraiment singulières...

Le mystère de l'hôtel Cecil. — Hier, lorsqu'il s'est agi de finir, la police a apporté sur le compte de Walter Jarvis des révélations inquiétantes. Cet homme n'a jamais été condamné pour vol, mais partout où il a passé, des vols ont été commis...

Plaintes contre les cochers. — Les cochers de fiacre ont dans la ville d'Orléans et dans les environs des exigences exorbitantes. Ils demandaient cinq francs au minimum pour une course, et encore cela n'était que le commencement...

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. Charles Langmuir, directeur des agences de la New-York, compagnon d'armes de M. Bismarck, et qui avait été nommé à la tête de la direction de la police de New-York...

LIBRAIRIE

Le monde moderne. — Inaugure, avec son numéro de janvier, la publication en fascicules séparés de romans inédits des meilleurs auteurs contemporains.

Revue alsacienne. — La livraison de premier trimestre de 1899 vient de paraître. Elle contient une intéressante étude de M. Bismarck, et une correspondance de Ulrich Obrecht avec J.-B. Kluge...

AVIS ET COMMUNICATIONS

Phum's-James. — Le Cacao van Houten est un de ces produits dont on ne saurait trop répéter les avantages. Nutrition exquise, pureté absolue, puissance de nutrition et facilité d'assimilation, telles sont ses principales qualités...

UN ALIMENT SAÏN

Le Cacao van Houten est un de ces produits dont on ne saurait trop répéter les avantages. Nutrition exquise, pureté absolue, puissance de nutrition et facilité d'assimilation, telles sont ses principales qualités...

Courses de Marseille. — L'hippodrome de Marseille a ouvert ses portes, hier, par une journée bien massacrée. Les trois épreuves inscrites au programme ont été gagnées par les chevaux de la région...

Incendie d'une fabrique de jouets. — Une fabrique de jouets en caoutchouc, installée dans la partie rue de la République à Belleville, a été incendiée, le 31 décembre dernier, par un incendie qui a duré pendant plusieurs heures...

Incendie d'une maison. — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier, un incendie a éclaté dans une maison située au 10, rue de la République à Belleville. L'incendie a duré pendant plusieurs heures et a causé de graves dégâts...

Épidémie de fièvre typhoïde. — Une épidémie de fièvre typhoïde sévit en ce moment à Saint-Germain d'Angely. On signale une cinquantaine de cas et l'épidémie est considérée comme dévorante...

Informations diverses. — En vertu d'un arrangement conclu entre la France et le grand-duché de Luxembourg, des télégrammes contenant des nouvelles ou des renseignements destinés à être publiés par un journal, aussitôt après réception, pourront être échangés entre les deux pays à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1899...

Incendie d'une maison. — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier, un incendie a éclaté dans une maison située au 10, rue de la République à Belleville. L'incendie a duré pendant plusieurs heures et a causé de graves dégâts...

Incendie d'une maison. — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier, un incendie a éclaté dans une maison située au 10, rue de la République à Belleville. L'incendie a duré pendant plusieurs heures et a causé de graves dégâts...

Incendie d'une maison. — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier, un incendie a éclaté dans une maison située au 10, rue de la République à Belleville. L'incendie a duré pendant plusieurs heures et a causé de graves dégâts...

Incendie d'une maison. — Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier, un incendie a éclaté dans une maison située au 10, rue de la République à Belleville. L'incendie a duré pendant plusieurs heures et a causé de graves dégâts...

anné cependant l'Académie n'a eu à déplorer qu'un seul décès.

M. Van Tieghem, qui lui succède dans ces fonctions, adresse ses remerciements à la compagnie. Il rappelle la science et l'art attribués au grand honneur qui lui est fait par l'Académie.

M. Lévy est installé au fauteuil de la vice-présidence. L'Académie a ensuite procédé à la lecture de la lettre de M. Maurice Lowy...

Astronomie. — M. Maurice Lowy développe les grandes lignes des deux notes concernant l'éclipse totale de la lune du 27 décembre 1898...

M. André, directeur de l'Observatoire de Lyon, annonce dans la première qu'il n'a pas été favorisé par le temps; il a pu cependant observer quelques occultations d'étoiles...

Le chimiste avait déjà obtenu le calcium ammoniacal et le lithium ammoniacal, qui sont des combinaisons de calcium et de lithium avec l'ammoniac...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

M. Gaudry annonce que le professeur Bleicher, de Nancy, a trouvé dans un grotto du grès des Vosges un « gravolithe ». Ce fossile ne se rencontre que dans le terrain jurassien...

ref, et dans le reste de la France, la même chanson est plus ou moins répandue.

Si tu fais chasser Pour moi, chasser, Je me ferai tondre, Et tu me feras tondre, Et tu me feras tondre, Et tu me feras tondre.

Telle est la Chanson des médianthropes, racontant la même histoire que celle de Magali. Magali qui, à l'amour, échappait par mille subterfuges, Magali qui se faisait pampre, oiseau qui vole, rayon qui brille, et qui tomba, pourtant, amoureuse à son tour.

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

À l'époque et au moment où je songeais à rimer une chanson de ce genre, j'ai eu l'idée de composer un poème d'inspiration populaire sur le thème de la chanson de Magali. C'est ainsi que j'ai écrit la chanson de Magali.

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

Cher confrère, voici les renseignements que vous me demandez au sujet de l'air de ma chanson de Magali (poème de Mistral).

nous soyons coupables, et si on nous a tirés de là, c'est que le morceau était trop gros à avaler et qu'on voulait en faire d'autres (propos notés sur le carnet).

M. Dumas va chercher au greffe les télégrammes Blanche et Speranza, et les exhibe en disant : Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

— Pour comparer les écritures, M. Dumas fait écrire à Mme Pays, sur un bout de papier, cette phrase : Je suis amoureuse de tout ce qui m'arrive.

— Vous avez écrit un de ces télégrammes, n'est-ce pas ? Vous en connaissez les auteurs. Vous avez dit à M. Bertulus que vous aviez écrit une dépêche ?

— J'ai, en effet, au moment où se plaçait le télégramme, écrit à un marchand de chevaux à Rouen une dépêche pour M. Estierzy, qui m'en avait écrit, c'est ce que j'ai dit à M. Bertulus.

si on le peut, à la découvrir. Il faut savoir la regarder en face, et se jurer de ne jamais la fausser, l'attendre et l'attendre, car elle ne vient que quand elle est venue, et quand elle est venue, elle ne va plus.

Ces idées, qui étaient, qui certainement, sont encore les vôtres, sont aussi celles qui ont dirigé, dans les circonstances présentes, la conduite de ceux qu'on a appelés les « intellectuels ». Je regrette de ne pas en avoir tracé dans le manifeste. Il est vrai que des premiers signataires est celle d'un des plus éminents confrères, qui a déclaré, au lieu de la guerre à l'esprit scientifique.

Si l'y a des lacunes dans ce manifeste d'apaisement, il y a aussi des lacunes dans les idées. Les ligues se proposent de travailler, dans les limites de leur devoir professionnel (?), à maintenir, en les conciliant avec les progrès des idées et des mœurs, les traditions de la Patrie française.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire. — Vous êtes allés souvent chez M. de Paty; vous avez vu également M. le général Mercier et M. de Pelloux, et vous avez eu de longues conversations avec M. de Bois-Blanc, qui vous donnait rendez-vous sur la place des Invalides le matin, à une heure du matin (sic). M. de Paty vous donnait aussi des rendez-vous Cour-la-Reine et aux Champs-Élysées, etc.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

— C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela. — C'est absurde, mais vous n'avez rien vu de tout cela.

La lettre de M. Havet. — M. Brunetier s'est expliqué à un rédacteur de l'Écho de Paris sur la lettre que M. Louis Havet, membre de l'Institut, nous a écrite hier :

D'abord, je la trouve amusante. L'honorable M. Havet semble croire que vingt-cinq académiciens se sentent tout à fait indignés de ce qu'il a dit et est avec nous ? Nous ne pouvons pas marcher sans M. Louis Havet. Avez-vous un moyen de compromettre M. Louis Havet ? Aucun de nous n'a eu